



**Sacré Cœur
JESUS CARITAS**

**Feuille paroissiale, Communauté catholique du Sacré-Cœur
2, rue du Sacré-Cœur
- AVIGNON -**

N° 156

Samedi 8 août 2020. Semaine 32

<u>Permanences paroissiales</u> Bénévoles Téléphone : 04 90 86 31 61.	<u>Frère Christian BEZOL.</u> Curé Portable : 06 22 60 44 97	<u>Frère Jean PHILIBERT</u> Prêtre auxiliaire Portable : 06 18 12 87 82	<u>Frère Bernard TAÏANI.</u> Diacre Portable : 06 52 97 54 75
--	---	--	--

Quelques points de repaire

Dimanche 9 août.	Messe à 10h30 Grande église climatisée	
Lundi 10 août.	18h30 : messe baptistère.	Pendant la messe remise le la Parole de Dieu et rite de la reddition pour les trois futurs baptisés du 15 août.
Mardi 11 août.	18h30 : messe baptistère.	
Mercredi 12 août.	18h30 : messe baptistère.	Messe à domicile
Jeudi 13 août.		
	18h30 : messe baptistère.	
Vendredi 14 août	18h30 : messe baptistère.	
Samedi 15 août.	Messe à 18h Grande église climatisée	



Paroisse du Sacré-Cœur

Samedi :

15 août

10h30 Messe Assomption de Marie.

18h Messe paroissiale du Dimanche.


Dimanche :

10h30 Messe paroissiale du Dimanche

Jésus et Marie même combat : celui de l'Amour pour tous

À plusieurs reprises il nous est arrivé de proposer la lecture du fameux passage de saint Jean 19,25-27, et d'y joindre une de ses illustrations du crucifix de saint Damien à Assise.

Pour la petite histoire, c'est devant ce Crucifix de saint Damien que Saint François se sentit interpellé par le Christ lui demandant de « rebâtir sa maison en ruines ».

<p>Saint Jean : 19, 25-27, je cite :</p> <p><i>« Or, près de la croix de Jésus se tenait sa mère, avec la sœur de sa mère, Marie femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. »</i></p>	<p>Croix de saint Damien :</p> 
---	--

Si, dans cet édito, nous mettons face à face le texte de saint Jean et le Crucifix de saint Damien, c'est qu'ils disent quelque chose de la fête que nous allons célébrer le 15 août, à savoir l'assomption de Marie.

En effet, le texte de Jean, nous transmet la dernière parole de Jésus qui confie sa mère au disciple qu'il aime. Étrangement, il appelle sa Mère : « Femme ».

Marie la génitrice, mère de Jésus, se trouve donc présente au moment de la mort de son fils ; à ce propos observez que les personnages représentés au pied de la croix, sont tous debout. Belle attitude de personnes en situation de ressuscitées. C'est au demeurant l'attitude des ressuscités : être debout pour défier la mort dont le Christ n'est pas victime puisqu'il remet lui-même son Esprit au Père.

Sur le registre de la symbolique, ce qui nous paraît évident ici, c'est le lien que nous pouvons faire entre la naissance symbolisée par Marie, et la mort symbolisée par son Fils en croix. Autrement dit, dans ce beau passage de Jean, Naissance (Marie) et Mort (Jésus) se trouvent étroitement liées.

La force de ce texte, c'est que la mort ne met aucun terme à la communion charnelle et spirituelle de ces deux êtres. La chair de Jésus et la chair de Marie sont étroitement liées, nous pouvons même dire que Marie devient le cœur de l'incarnation. C'est pour cela que la Parole du Christ est ici fondamentale : « **Femme, voici ton fils.** » Puis il dit au disciple : « **Voici ta mère.** » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. »

Encore mieux, comme le soulignait Jean Paul II, « Marie devient le modèle de la maternité de l'Église précisément à cause de Dieu caractère unique de sa prérogative de Mère de Dieu. » ¹

Que serait l'incarnation sans Marie et son Fiat (son OUI) ? de même nous pouvons partager le fait que Marie par sa chair, est étroitement liée à Jésus et à sa résurrection. Jésus et Marie que ce soit pour

¹ Jean -Paul II – Marie dans le mystère du Christ et de l'Église – catéchèse sur le credo – éditions Parole et silence 1998 – page 191.

Pâques avec Jésus, ou pour le 15 août avec Marie, l'Église y célèbre la même réalité, la première nous l'appellerons : RESURRECTION (Pâques) la seconde ASSOMPTION (15 août).

Ces deux fêtes doivent résonner au cœur de notre foi d'une part, parce qu'elles nous invitent à vivre debout, en ressuscités, d'autre part elle nous invitent à exercer notre maternité par un dialogue incessant avec ceux qui nous entourent, le fondement de l'Église c'est d'être la Mère qui féconde le Royaume de Dieu par la pratique du service qu'exercent les fidèles avec l'humain sans distinction de race, de confessions religieuses et philosophiques, tous les hommes doivent être respectés dans leur différence car les religions n'existent pas sans les hommes.

Ne jamais oublier que la fécondité de l'Église est aussi liée à la Parole de Dieu, une Parole qui ne parle pas d'elle-même. Ce sont les fidèles et les lecteurs qui la font vivre. Ne jamais oublier que le texte de la Parole de Dieu s'il n'est pas contextualisé peut-être au service d'idéologies assassines, réflexion d'une grande justesse de Rachid Benzine, Islamologue².


La fécondité de l'Église est aussi liée aux sacrements, plus particulièrement le baptême, et au sommet de tous, le sacrement de l'Eucharistie ce sacrement est le cœur du cœur, le centre vital vers où tout converge et tout part.

Petite conclusion en guise d'ouverture, n'oublions pas que Marie reste pour nous la Nouvelle Eve. C'est elle qui par son Fiat à l'ange Gabriel deviendra la Mère de Jésus, le nouvel Adam. Le monde retrouve la logique du Dieu Père, une logique d'amour qui sera l'arme fatale contre celui qui lutte pour mener la création à sa perte.

Avec Marie et Jésus, les forces nuisibles ne peuvent en aucun cas trouver une faille en l'humain pour le réduire à n'être qu'une victime de la mort et des ténèbres.

Marie et Jésus, tous deux à la tête de cette création nouvelle, rappellent à chaque humain la plus belle des destinées, être sauvé par l'Amour et devenir un serviteur de cet Amour. La rédemption de l'humanité repose sur cette conviction.

Frère Christian BEZO, curé.

	<p style="text-align: center;">Homéliquement vôtre</p> <p style="text-align: center;">Chut ! Écoute le fin silence...</p> <p style="text-align: center;">Dimanche 9 août 2020</p> <p style="text-align: center;">Henri Faucon Serviteur du sanctuaire De Rochefort du Gard.</p> <p style="text-align: center;">Chronique à la mémoire de notre Ami Pierre Joseph VILLETTE</p>
---	---

Un ouragan fend les montagnes et brise les rochers avant le tremblement de terre et le feu, mais c'est dans un fin silence que passe le Seigneur. Paraphrasant Saint Exupéry, nous pourrions dire "*On n'entend bien qu'avec le cœur*"...

² Je vous invite à lire entre autres : Des mille et une façon d'être juif ou musulman – dialogue entre Delphine Horvilleur et Rachid Benzine – Collection Sagesse N) 323 – éditions du Seuil 2017.

Jésus vient de nourrir les foules. Il oblige ses disciples à partir avant lui pour s'occuper lui-même de les renvoyer. Il ne laisse à personne cette tâche : le cœur bienveillant et aimant de Jésus prend soin jusqu'au bout de ceux qu'il nourrit !

Ensuite, nous dit saint Matthieu, Jésus s'isole pour prier et s'unir au Père, seul, à l'écart, dans le silence du soir. Dans la paix de son union au Père, Jésus marche vers ses disciples sans se poser la question - semble nous dire le texte - de savoir s'il marche sur l'eau ou sur la terre ferme, il marche, uni au Père... Pour les apôtres c'est l'affolement. Pierre ose demander l'impossible, *Viens*, dit Jésus et après quelques pas, Pierre a déjà oublié les paroles de Jésus : *Confiance, c'est moi, n'ayez plus peur.*

Sur l'Horeb ou sur la mer, la présence de Dieu est synonyme de calme, de silence, de plénitude, de sérénité et de paix. Ah si nous pouvions nous laisser envahir, habiter par cette paix, celle dont nous parle Jésus quand il nous dit : *"Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé."*

Le tumulte des nations et le bruit assourdissant du monde nous empêchent d'écouter le silence. Mais comment l'écouter et surtout l'entendre quand il est déchiré par les cris de désespoir des miséreux, des malades ou l'onde de choc des explosions ? Ces mêmes cris, nous les entendons tout au long de la Bible, et les psaumes sont très souvent le relais de ces cris, de ces appels au secours. Au fil de l'Histoire des hommes ils résonnent comme l'écho assourdissant de la souffrance humaine. Dieu nous aurait-il créés pour connaître la souffrance ?

Soyons lucides, l'attitude de Jésus, sa compassion devant toute douleur et son choix délibéré de partager la souffrance des hommes pour les délivrer des conséquences de la rupture nous montrent sans conteste la volonté de Dieu de ne pas abandonner l'humanité. Nous sommes toujours confrontés à ce même mystère de la présence du mal qui cause la souffrance. Plutôt que nous questionner en permanence pour en connaître les raisons et nous interroger sur le silence apparent de Dieu, mettons-nous à l'écoute de ce silence.

Dieu n'a de cesse de nous rejoindre. La Bible nous dit comment le Dieu Trinitaire se dit aux hommes jusqu'au sommet de la Révélation : l'incarnation du Fils pour leur salut. Nous avons fait mémoire cette semaine de l'un des grands moments de la Révélation, celui où Jésus est transfiguré devant trois de ses disciples. Ouvrons souvent nos cœurs à cette contemplation de la gloire lumineuse de Dieu en Jésus transfiguré.

Toute notre foi repose sur le témoignage reçu des Apôtres et des disciples, sur la Tradition, c'est-à-dire le témoignage, justement. Mais nous avons besoin de conforter en permanence notre foi. Nous pouvons le faire dans et par la prière, dans la contemplation, l'adoration. Le silence est le lieu par excellence dans lequel Dieu se communique. Confions à sa bienveillance les clés du silence afin qu'il puisse entrer en nos cœurs pour y faire résonner l'écho apaisant de son amour et y installer un silence habité.

FIFI



Ma tirelire est toujours au fond de l'église

Objectif N°17 :

Réhabilitation de l'accueil du fond de l'église :
Éclairage, peinture, panneaux d'affichage, vidéo :
2500 Euros.

Nous n'allons pas tarder à restaurer le fond de l'église.